

# La Lettre du BONNEVALAIS

«Une Vallée à Partager»

#11 Janvier 2025

www.comcomdubonnevalais.com





## ÉDITORIAL

Dans un monde fait d'incertitudes, dans une France quelque peu déboussolée par le contexte économique, le poids de la dette, et l'instabilité politique, la Communauté de communes du Bonnevalais apparaît comme un pôle de stabilité.

Bien sûr, nous ne vivons pas en vase clos et sommes, entre autres, attentifs à la santé de nos entreprises, à la concrétisation de projets qui pourraient pâtir du ralentissement des investissements sur fond de hausse des taux d'intérêt. Nous sommes convaincus que le renouveau du pays viendra du terrain et des initiatives locales. Comptez en tout cas sur moi pour lever encore et toujours toutes les rigidités administratives et confirmer que le trio, préfet-maire-président d'intercommunalité, est gage d'efficacité pour un territoire comme le nôtre. Les projets en cours et à venir dans le Bonnevalais en sont la preuve. Pour les conforter, un projet de territoire a été adopté.

### « Deux ronds-points qui font rimer Bonnevalais et développement »

Ainsi, après que tous les obstacles ont été levés, la Zone de la Louveterie, va décoller. Enfin... diront certains. Le 20 décembre, la vente d'une parcelle de 8 hectares, qui accueillera une société logistique, a été actée avec la Société Terra Nobilis. Le permis de construire a été validé et les travaux vont démarrer dans quelques semaines. Parallèlement, un magasin Aldi va ouvrir, un restaurant est attendu de même qu'un hôtel. Un bâtiment dont les unités seront mises en location va sortir de terre, et une extension de la Zone de 30 hectares est toujours d'actualité.

Surtout, deux chantiers vont faire rimer Bonnevalais et développement. Ils étaient réclamés par les entreprises, et vont devenir réalité. Il s'agit des ronds-points nord et sud, qui permettront d'irriguer à partir de la RN 10 les Zones Saint-Gilles et de la Louveterie dans la fluidité et en toute sécurité. Le premier devrait être opérationnel avant l'été, et l'autre en fin d'année.

### « Nous changeons de dimension »

Ces aménagements tant attendus vont rendre plus attractif le territoire, qui attend aussi le nouveau centre enfance. Avec ses espaces repensés, il devrait répondre aux besoins des familles. À l'Océanide, un bassin extérieur, très attendu des nageurs, sera par ailleurs aménagé. Les travaux débiteront cette année. L'Office de tourisme du Bonnevalais intégrera quant à lui de nouveaux locaux, dans l'enceinte du futur village des artisans d'art, au cœur des bâtiments historiques de l'ancien EPHAD.

Je salue aussi l'avènement de nouvelles salles de réception dans l'enceinte de la ferme de la Chaises. C'est une initiative privée, mais qui montre que le Bonnevalais a changé de dimension, pour le plus grand bonheur de tous.

C'est d'ailleurs ce que je vous souhaite pour cette année, avec en premier lieu la sérénité et la santé.



**Communauté de Communes du Bonnevalais**  
19 rue Saint-Roch 28800 Bonneval  
02 37 47 32 56

**19 communes - 12 831 habitants**  
**46 conseillers communautaires**

Accueil du public du lundi au vendredi  
de 8h 30 à 12h et de 13h45 à 17h.  
Fermé au public le mardi.



PLAN PLURIANNUEL D'INVESTISSEMENT 2025-2032

# UN PPI POUR PRÉPARER L'AVENIR

Les élus de la Communauté de communes planchent sur un programme d'investissements qui permet d'envisager le financement des projets d'envergure du territoire jusqu'en 2032.

- 1. Fin de l'interconnexion des réseaux d'eau potable** C'était l'un des grands défis du Bonnevalais alimenté depuis des années par une eau de faible qualité. L'ouverture de l'usine de Méroger, et l'interconnexion des réseaux a permis progressivement de corriger la situation. Deux tranches restent à faire (à Dangeau et Saumeray), et la globalité du territoire bénéficiera en 2026 d'une eau de qualité en quantité suffisante. Restera ensuite à rénover les réseaux de distribution.
- 2. Bâtiments communautaires** L'entretien des bâtiments de la Communauté de communes sera aussi l'un des défis des années à venir. Le premier à en bénéficier devrait être celui qui abrite deux sociétés à Sancheville (Log&Co et Vestas) employant une centaine de salariés.
- 3. Zones d'Activités** Des totems vont être posés aux entrées de chaque Zones d'Activités du territoire pour un accès facilité mais aussi pour plus de lisibilité. Dans la Zone de Saint Gilles à Bonneval, des trottoirs vont être aménagés.
- 4. Assainissement collectif** Les élus vont devoir se prononcer sur la prise de compétence assainissement collectif, avec une date butoir fixée par la loi au 1<sup>er</sup> janvier 2026. Six communes sont concernées sur une partie de leur territoire : Alluyes, Bonneval, Bouville, Dangeau, Le Gault-Saint-Denis et Saumeray.
- 5. Nouveau Centre enfance** Il va être reconstruit sur son site actuel, sur les hauts de Bonneval. Son coût est estimé à 5 millions d'euros. Il sera financé grâce au concours de l'Etat, du Département, du Pays Dunois et de la CAF, rendant le reste à charge supportable pour la Communauté de communes. Il constitue un équipement essentiel à l'attractivité du territoire.
- 6. Bassin extérieur de la piscine** Il était très demandé par les nageurs qui fréquentent l'Odysée, surtout aux beaux jours. Il va devenir réalité. Il sera complété d'un pentagliss de trois pistes et d'un mur d'escalade. L'intercommunalité bénéficiera de l'appui pour son financement de l'État, de la Région Centre-Val de Loire et du Département. Début du chantier cette année, pour une mise en service en 2026.

# UN PROJET DE TERRITOIRE EST UN DOCUMENT CADRE ET RESSOURCE, À LA FOIS UN PROJET, UN ENGAGEMENT, UNE FEUILLE DE ROUTE.

## PROJET DE TERRITOIRE 2024-2032



### "TRADITION ET INNOVATION AU SERVICE DE DEMAIN"

Le Bonnevalais, territoire rural emblématique de l'Eure-et-Loir, amorce une transformation ambitieuse à travers son projet "Bonnevalais 2032".

Ce projet collectif incarne une vision où tradition et modernité convergent pour offrir un développement durable, solidaire et harmonieux.

Avec ses 19 communes s'étendant sur 340 km<sup>2</sup>, la Communauté de communes du Bonnevalais (CdCB) prévoit d'importants investissements d'ici 2032.

Des fonds seront mobilisés pour améliorer les infrastructures, préserver l'environnement et répondre aux attentes de ses habitants, en mettant l'accent sur la résilience et l'innovation.

### Habitat et cadre de vie

#### "PRÉSERVER L'HÉRITAGE, S'OUVRIRE À DEMAIN"

Le Bonnevalais, tout en célébrant son patrimoine rural, s'efforce d'offrir un habitat adapté aux besoins de ses habitants. Le plan local d'urbanisme intercommunal et de l'habitat (PLUIH) joue un rôle clé dans cette démarche en proposant des rénovations de centres-bourgs et des habitats diversifiés pour répondre aux attentes des familles et des seniors.

Une attention particulière est accordée à l'attractivité touristique de Bonneval, bientôt labellisée "village étape", qui constitue un point d'ancrage culturel et économique pour le territoire.

La planification résidentielle inclut également des logements adaptés pour les personnes âgées, avec des solutions telles que des béguinages ou des habitats intergénérationnels. En intégrant ces innovations, la CdCB ambitionne de conjuguer modernité et tradition, tout en favorisant une mixité sociale et une densification raisonnée des zones résidentielles.

### Gouvernance et solidarité

#### "MOBILISER LES ÉNERGIES ET LES TALENTS DE TOUS"

La réussite de "Bonnevalais 2030" repose sur une gouvernance transparente et inclusive, impliquant élus, citoyens et partenaires institutionnels.

Une charte de gouvernance garantit une prise de décision équitable et collective, tandis que des initiatives régulières renforcent la participation des habitants aux grands projets.

Un partenariat étroit avec le département d'Eure-et-Loir, la région Centre-Val de Loire et les services de l'État permet d'assurer un accompagnement stratégique et des financements ciblés, renforçant ainsi la capacité du territoire à concrétiser ses ambitions.

Pour répondre aux défis du vieillissement de la population et des nouveaux besoins sociaux, le Bonnevalais mise sur la montée en compétences de ses agents et sur le développement d'un cadre de vie attractif pour toutes les générations. Le dynamisme associatif, pilier du lien social local, est également soutenu, avec des efforts accrus pour moderniser les infrastructures sportives et culturelles.

### Économie et innovation

#### "TRAVAILLER ENSEMBLE À UN DÉVELOPPEMENT MAÎTRISÉ ET ÉQUILIBRÉ AU SERVICE DE TOUTES LES COMMUNES"

Le développement économique constitue un pilier central du projet. La zone d'activités économiques (ZAE) de la Louveterie devient le levier stratégique pour attirer de nouvelles entreprises et talents.

Grâce à cette infrastructure, le Bonnevalais vise la création de plusieurs centaines d'emplois à moyen terme. Afin de fédérer les acteurs économiques, la Communauté de communes prévoit la création d'un club des entreprises, ainsi qu'une marque territoriale pour renforcer le rayonnement économique au-delà des frontières régionales.

Dans un souci de modernité, un espace de coworking et d'innovation verra le jour, permettant aux entreprises locales et aux professionnels de bénéficier d'un environnement propice à la créativité et à la compétitivité. Par ailleurs, des partenariats avec des organismes de formation contribueront à améliorer les compétences locales et à répondre aux besoins des entreprises en termes d'emploi qualifié.

### Transitions écologiques

#### "CONSTRUIRE UN AVENIR DURABLE POUR TOUTES LES GÉNÉRATIONS"

Face aux défis climatiques, le Bonnevalais se positionne en acteur de la transition énergétique. Des projets ambitieux, tels que la création de parcs solaires, de centrales de méthanisation et de réseaux de géothermie, visent à réduire l'empreinte carbone du territoire tout en favorisant l'autonomie énergétique. La gestion durable des ressources en eau est également priorisée, notamment pour faire face aux tensions hydriques croissantes.

La rénovation énergétique des bâtiments publics, soutenue par des partenariats régionaux, constitue un autre axe stratégique pour atteindre les objectifs environnementaux. Ces actions concrètes reflètent une volonté d'allier préservation de l'environnement et développement territorial.

#### "UNE VISION COMMUNE POUR UN AVENIR RADIEUX"

"Bonnevalais 2030" incarne un territoire où tradition et modernité se rejoignent pour construire un avenir harmonieux et solidaire. En conjuguant développement économique, transitions écologiques et qualité de vie, ce projet offre une vision inspirante pour les générations futures.

La Communauté de communes du Bonnevalais invite ses habitants, ses entreprises et ses partenaires à se rassembler autour de cette ambition, en œuvrant ensemble pour bâtir un territoire résilient et attractif, à la fois ancré dans ses racines rurales et ouvert sur l'avenir.

# UN PLAN DE PRÉVENTION DES RISQUES S'IMPOSE

On se souviendra longtemps des inondations qui ont touché l'Eure-et-Loir, et notamment le Bonnevalais, début octobre. Tirant les enseignements de ce nouvel épisode climatique, les élus veulent se doter d'un plan de prévention des risques à l'échelle du territoire.



« 300 pompiers ont été mobilisés dans le département, autant de personnes touchées et 1300 animaux ont dû être mis à l'abri », résume Olivier Houdy, vice-président de la Communautés de communes en charge notamment de la prévention des risques. Dans le Bonnevalais, de nombreuses communes ont été inondées dont Dangeau, Saumeray, Alluyes, Montboissier, Trizay-lès-Bonneval, Saint-Maur-sur-Loir et Bonneval.

« Dans la ville, l'eau est montée au plus haut à 2,13 mètres, approchant le record de 1881 qui était de 2,20 mètres », révèle Eric Jubert, le maire de la ville. Il dresse un bilan chiffré du sinistre avec 110 personnes secourues et 450 dossiers de sinistres envoyés. Au soir du 10 octobre, 30 personnes se sont réfugiées à la salle des fêtes de Bonneval pour y passer la nuit, et si elles ont pu regagner leur domicile le lendemain, elles ont été contraintes d'y prendre leurs repas pendant trois jours.

## Mieux diffuser l'information pour prévenir

À Dangeau, la situation a été la même, mais dans une proportion moindre compte tenu de la taille de la commune. Pour Olivier Houdy, cette montée des eaux s'explique notamment par la quantité de pluie tombée fin septembre-début octobre, près de 200 millimètres, à laquelle se sont ajoutés les 70 à 80 millimètres de précipitations tombés ce 10 octobre.

« Les réseaux sociaux nous ont mis en alerte avec les premiers seuils critiques relevés en amont de

l'Ozanne, à Unverre », se souvient-il. La montée des eaux a été telle que les stations de mesure des crues ont été submergées en aval sur le Loir, alors même qu'il note une quasi-absence de stations sur l'Ozanne. Cet épisode climatique rare justifie aux yeux de l'élu l'urgence d'un plan de prévention des risques à l'échelle du territoire. « C'est important dans la diffusion des informations pour prévenir les risques », note Olivier Houdy. À noter que Bonneval en dispose d'un, qui a permis de mobiliser les services municipaux au plus vite.

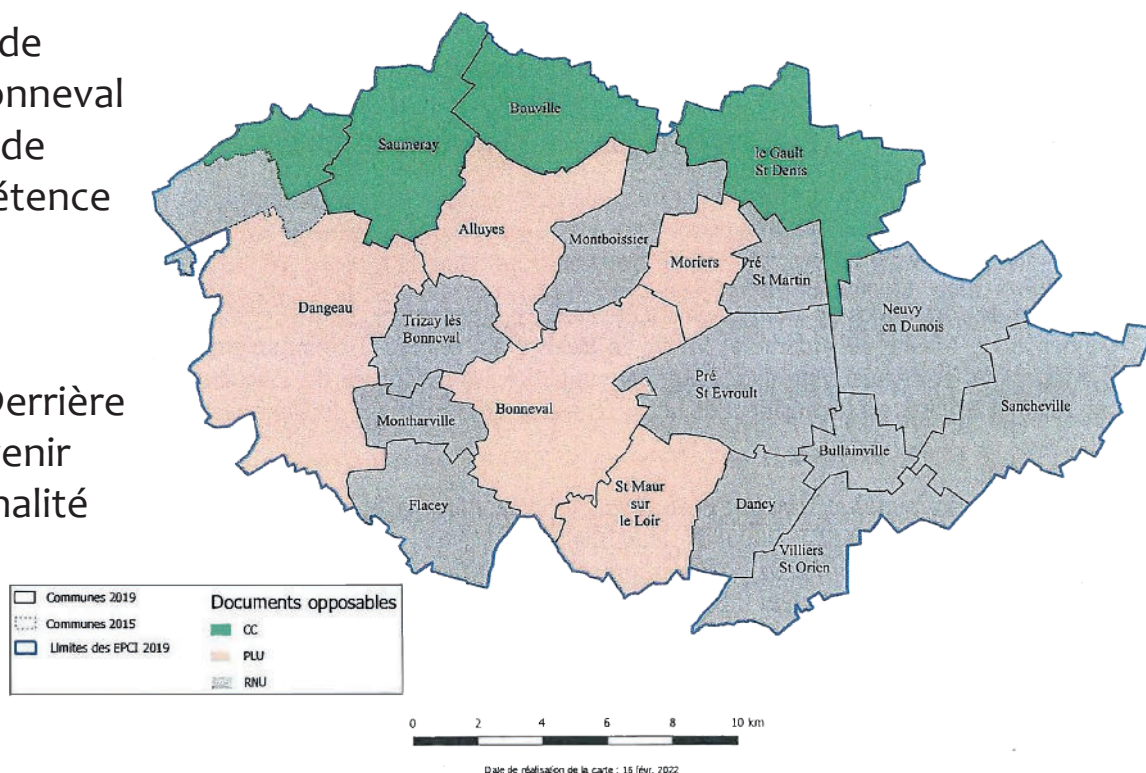
## Des mesures concrètes pour limiter les conséquences

L'élu énonce les mesures concrètes qui découleraient d'un tel dispositif : « En cas de crue par exemple, il permettrait d'anticiper plus largement la manipulation des vannages, de stocker l'eau dans des réservoirs naturels pour éviter d'inonder les communes, et prévoir les mesures d'accueil des sinistrés dans des salles et leur ravitaillement ».

Olivier Houdy ne limite pas ce plan aux seules inondations, mais à tous les risques comme les coupures d'électricité, comme ce fut le cas également ces derniers mois dans le sud du département, ou les accidents divers et d'ampleur dans un secteur traversé par la RN 10 et le TGV. Le plan des préventions des risques va devenir pour les élus du Bonnevalais une propriété des mois qui viennent.

# C'EST L'AVENIR DES COMMUNES QUI SE DESSINE

La Communauté de communes du Bonneval a choisi il y a peu de prendre la compétence PLUIH (Plan local de l'urbanisme intercommunal et de l'habitat). Derrière ce sigle, c'est l'avenir de l'intercommunalité qui se dessine.



Le PLUIH va permettre de penser l'avenir des 19 communes en termes de logements et d'espaces réservés au développement économique. Eric Jubert, vice-président du Bonnevalais en charge de ces questions, explique : « Aujourd'hui, cinq de nos communes disposent d'un PLU (Plan Local d'Urbanisme), à savoir Bonneval, Saint-Maur-sur-le-Loir, Dangeau, Alluyes et Moriers, d'autres d'une simple carte communale, et pour certaines autres d'aucun document du tout. Il était temps de mettre en chantier une réflexion commune ».

## Pour un développement équitable et concerté

C'était d'autant plus urgent que l'Etat a mis en chantier le ZAN (Zéro artificialisation nette) destiné à prévenir une consommation de terre agricole excessive. N'auront un droit à construire que les territoires dotés de documents urbanistiques intercommunaux. « En moyenne, cela équivaut à un droit à construire d'un hectare en plus pour chacune de nos communes », prévoit Eric Jubert qui mise sur un développement équitable et concerté à l'échelle du territoire.

Au sein de la Communauté de communes, un urbaniste va être recruté pour mettre en chantier une démarche qui pourrait mettre deux ou trois ans à aboutir. Il sera chargé notamment d'animer des réunions d'information et de concertation dans chaque commune, et pourra s'appuyer dans une phase ultérieure sur un cabinet d'urbanisme spécialisé.

Avec la contrainte du ZAN, le futur PLUIH s'inscrit en outre dans un schéma régional d'aménagement de la Région, le STRADET (Schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires) déterminant le nombre d'hectares à développer au global par territoires.

## Corriger les erreurs du passé

Localement, c'est le Pays Dunois qui sera chargé de décliner l'enveloppe foncière régionale, dans un schéma de cohérence territoriale (SCOT) dont tiendra compte le PLUIH du Bonnevalais. Une articulation qui peut paraître complexe au néophyte mais garantit cette cohérence tant recherchée ainsi qu'un développement harmonieux.

Très clairement, il s'agit de corriger les erreurs du passé en construisant des logements là où la demande et les équipements le permettent, prioritairement sur des friches et dents creuses, et en réaménageant les zones d'activités existantes notamment à Bonneval, Dangeau, Sancheville et le Gault-Saint-Denis dans le Bonnevalais.



POUR LE CENTRE ENFANCE ET LES ÉCOLES DE BONNEVAL ET SANCHEVILLE

## DU NOUVEAU DANS LA RESTAURATION COLLECTIVE

Consommer local, avec des produits de qualité, est devenu une priorité du quotidien, accéléré par la crise du Covid qui nous a fait redécouvrir les vertus de la proximité à tous les niveaux.

La cuisine produit désormais 1530 repas par jour.

Le projet de territoire adopté récemment par les élus inclut l'objectif de tendre vers une alimentation de qualité privilégiant le local et la qualité pour la restauration collective. « Jusqu'à ces dernières semaines, nous étions liés avec un prestataire privé en liaison froide, qui fournissait la crèche, le centre de loisirs ainsi que les écoles de Bonneval et de Sancheville », explique Damien Zéphirin.

Ce prestataire ne donnait pas vraiment satisfaction, ses plats ne trouvant pas grâce auprès des jeunes palais et des familles. Pour se mettre en conformité avec la loi EGALIM incluant la réduction des déchets, la disparition des plastiques et une proportion raisonnable de produits bio ou labellisés, les élus ont décidé de casser le marché en cours et de lancer un appel d'offres mettant en avant des critères évidents de proximité et de qualité.

### Une première pour la cuisine centrale d'Henri Ey

Au final, c'est la cuisine centrale de l'Hôpital Henri Ey qui a été choisie, une première pour cette unité installée dans la ZA de la Saint-Gilles, à Bonneval, et qui ravitaille non seulement l'hôpital et ses annexes (Lucé, Le Coudray, Morancez, Châteaudun), mais aussi l'Ephad et désormais les établissements et structures du Bonnevalais concernés, auxquels il faudra ajouter l'école de Dangeau au 1<sup>er</sup> janvier. Elle emploie une vingtaine des personnes, dont

deux diététiciennes, et fonctionne telle une mécanique bien huilée avec ses secteurs de réception, de préparation et d'acheminement.

Responsable de cette unité et ingénieur en restauration, Régis Derelle témoigne : « Avec ce marché, nous sommes passés de 1260 repas en moyenne par jour à 1530. Nous avons candidaté avec la volonté de montrer que cuisiner pour un grand nombre de personnes n'est pas incompatible avec la qualité. C'était aussi pour nous une épreuve de vérité que de nous ouvrir vers l'extérieur ».

### Des premiers retours encourageants

Si elle ne cuisine pas encore local, centrale d'achat oblige, l'unité de l'hôpital Henri Ey privilégie les produits labellisés et bio, les légumes et les fruits frais. « Notre but est de faire plaisir avec une cuisine en basse température basée sur des recettes classiques applicables aux collectivités, avec des liaisons froides et une remise en température sur site » détaille Régis Derelle.

Les entrées sont rarement assaisonnées « pour que le produit brut permette l'éveil au goût », dit le responsable, un plus pour l'éducation gustatives des enfants. Fort des premiers retours des familles, basés principalement sur la satisfaction des enfants qui fréquentent les structures et établissements concernés, la Communauté de communes a vu juste. Elle devra néanmoins, à terme, intégrer naturellement les circuits courts.

## BONNEVAL



Eric Jubert devant les futurs locaux de l'Office de Tourisme et du village des artisans d'art

Engagé dès 1995 aux côtés de Joël Billard, Éric Jubert, qui a toujours vécu à Bonneval, lui a succédé comme maire en mars 2023.

Après une carrière dans le secteur du bâtiment, Éric Jubert est aujourd'hui retraité. Premier adjoint en 2020, il a vécu toutes les évolutions de Bonneval qui compte aujourd'hui un peu moins de 5 000 habitants.

« C'est devenu une ville attractive avec un beau patrimoine situé au bord du Loir, un bon réseau de commerces et un fort potentiel économique », résume-t-il. Le maire qu'il est se dit particulièrement fier de proposer chaque année la découverte des charmes de sa petite cité grâce aux bateaux électriques qui attirent une moyenne de 30 000 visiteurs.

Bonneval, c'est aussi des services avec un cinquième médecin qui va arriver dans une maison médicale repensée, un centre aquatique intercommunal, deux salles de sport et une vitalité associative.

### Des équipements, des services et la Louveterie

Dans le domaine patrimonial qui lui est cher, Eric Jubert met en avant une politique de restauration efficace qui a concerné l'ancienne Justice de Paix, la tour du Roi ou l'extraordinaire cave du Grand Cygne.

Par ailleurs, l'ancien EPHAD est en travaux pour accueillir un village d'artisans d'art et le futur office de tourisme du Bonnevalais. L'an prochain, la municipalité entreprendra la restauration des toitures de l'église.

Reste que pour Éric Jubert, l'avenir de Bonneval passe par le décollage de la Zone de la Louveterie qui sera boosté par la création deux ronds-points sur la RN 10 au nord et au sud de la ville. Maire de la ville centre du Bonnevalais, Éric Jubert témoigne de l'importance du lien intercommunal, qui permet de porter ensemble le développement économique et des équipements aussi vitaux que l'Océanide.

## PRÉ-SAINT-EVROULT



Joël Lamy, maire de Pré-Saint-Evroult.

charges au sein du SIRP (Syndicat Intercommunal de Regroupement Pédagogique) commun avec Dancy, Pré-Saint-Martin, Moriers et le Gault-Saint-Denis où se situe l'école.

Pré-Saint-Evroult pourrait s'apparenter à une commune du Bonnevalais et de la Beauce comme les autres, et pourtant, malgré son habitat dispersé entre le bourg et ses cinq hameaux (Mézières, Le Boulay, Vilsix, Touraille et Gerainville), Pré-Saint-Evroult se démarque par quelques particularités.

Il y a d'abord son four à chaux, unique dans la région, acquis et restauré par la municipalité, le pèlerinage annuel à Saint-Evroult qui attire toujours les fidèles à l'Ascension, ainsi que les célèbres séances théâtrales proposées par l'USPSE. La population du village reste stable (300 habitants), même si l'on note un turn-over régulier de familles attirées là par la quiétude du village et la facilité d'accès vers Paris (via la gare de Bonneval) et vers Orléans.

Entré au conseil municipal en 1989, Joël Lamy, chef d'entreprise, est devenu 1<sup>er</sup> adjoint en 2014, puis maire en 2020. Joël Lamy se félicite « d'une gestion financière convenable » qui permet à Pré-Saint-Evroult de faire face à ses

### Garder... la halte-garderie

Celle-ci accueille une centaine d'élèves dont une vingtaine de Pré-Saint-Evroult (d'autres étant scolarisés dans le privé à Bonneval) et a vu ses effectifs considérablement baisser ces dernières années. D'où les craintes de Joël Lamy qui ne voudrait pas voir disparaître la halte-garderie récemment rénovée et qui est une fierté de la commune.

Pour retrouver un nouveau souffle financier, le maire se dit en outre favorable à l'implantation d'éoliennes sur le territoire. Selon lui, l'IFER ainsi perçu lui permettrait deux projets majeurs : la réfection de la voirie et des trottoirs, ainsi que la restauration des bâtiments communaux. Pour lui, la Communauté de communes est un échelon indispensable « aujourd'hui, on ne peut vivre tout seul », même s'il regrette la perte de compétences dont celle de l'eau, qui distend le lien avec les habitants, indispensable à la vie communale.



Claude Santero est sous le charme de sa nouvelle région, séduit par « la gentillesse des gens ».

## PORTRAIT

# CLAUDE SANTERO, NOUVEAU RESPONSABLE INFORMATIQUE

Claude Santero est un des nouveaux visages de la Communauté de communes du Bonnevalais. Il a pris ses fonctions au 1<sup>er</sup> septembre dernier, en devenant responsable informatique du Bonnevalais. Ce poste n'existait pas et manquait à la collectivité, tant des nouvelles technologies sont devenues une nécessité pour un service efficace aux habitants.

« Cela fait 40 ans que je fais de l'informatique » dit d'emblée Claude Santero, originaire de l'Essonne. Après ses études d'informatique, il a été successivement ingénieur d'application dans une société privée, chef de projet au ministère des Armées, technicien à la mairie de Sceaux où il est resté 10 ans exerçant des missions diverses dont celle de DSI. Il a aussi travaillé à la mairie du Thor dans le Vaucluse, et à Port-Marly pendant 8 ans.

Dans ce parcours, il s'est accordé une seule parenthèse professionnelle en ouvrant avec son épouse un commerce multi-services (boulangerie, épicerie, bar...) dans un village de l'Ain. Malheureusement, la viabilité économique fragile de cette belle aventure l'a incité à reprendre son chemin initial, qui l'a ramené vers Port-Marly, qu'il a souhaité quitter pour retrouver la quiétude d'une commune plus rurale, et surtout pour rejoindre une intercommunalité, une strate qu'il n'avait jamais servie.

### « Je suis un bâtisseur de solutions »`

C'est ainsi qu'il est arrivé à Bonneval et dans le Bonnevalais, où ses premiers pas le ravissent. « C'est un coin charmant. C'est calme et les gens sont gentils. J'ai en outre trouvé une petite maison à deux pas de la mairie, en bordure du Loir dont les eaux ont léché ma porte d'entrée début octobre » raconte Claude Santero.

Au sein des locaux de la Communauté de communes, il s'attache à travailler avec l'ensemble des communes pour tendre vers des solutions conjointes, une direction qu'il souhaite faire partager au plus grand nombre. Son premier défi est de sécuriser les réseaux dans un contexte où le piratage est devenu une menace permanente. « Je suis un bâtisseur de solutions informatiques » schématise Claude Santero pour définir sa mission, lui qui veille sur plus de 110 postes informatiques (mairie et intercommunalité).

Installé au 2<sup>ème</sup> étage de la mairie, dans un bureau qu'il partage avec l'archiviste du Bonnevalais, Claude Santero a déjà séduit les élus et ses collègues, pour son humour et son ton direct et chaleureux. Il compte mettre à profit ses temps libres pour découvrir sa nouvelle région et notamment Chartres qu'il ne connaît pas encore. Son appareil photo est toujours à portée de main. C'est vrai qu'avec lui la technique n'est jamais très loin.

# UNE ÉQUIPE QUI MONTE EN PUISSANCE

L'usine de production d'eau potable de la Communauté de communes, située à Méroger, ne cesse de monter en puissance depuis quelques années. En 2016, le service employait trois agents, ils sont actuellement une dizaine, entre techniciens et administratifs.

L'activité a été augmentée par la nécessité d'interconnecter les réseaux pour assurer la distribution d'une eau de qualité dans un secteur sensible de l'Eure-et-Loir. Ces derniers mois l'usine a ainsi doublé sa capacité de production passant de **125m<sup>3</sup>/heure à 250m<sup>3</sup>**.

À ce jour, l'interconnexion totale est en passe d'être réalisée. L'équipe est parallèlement mobilisée par la remise à niveau des canalisations et le remplacement des compteurs par de nouveaux permettant la radio relève. Dans un souci d'efficacité, l'usine de l'eau a procédé à l'aménagement de nouveaux bureaux.



Les administratifs, de gauche à droite :  
Sidonie HUBERT-DIGER Régisseuse  
Corinne BESNARD Régisseuse  
José DE BRITO Secrétariat  
Astrid LEMOINE Facturation  
Aline JARET Facturation



Les techniques, de gauche à droite  
Dylan Chaboche,  
Clientèle et travaux  
Florian DUCHENE,  
Clientèle et astreinte  
Jérémy PICHARD,  
Clientèle et astreinte  
David Chaboche,  
Responsable du service



## VILLERS-SAINT-ORIENT

# UN CHÂTEAU D'EAU QUI FAIT LA FIERTÉ DU VILLAGE

Dominique Imbault, le maire de Villiers-Saint-Orien, par ailleurs vice-président du Bonnevalais n'est pas peu fier de la nouvelle physionomie du château d'eau, désormais aux couleurs de la Communauté de communes puisqu'il arbore son logo.

Dominique Imbault explique : « Notre château d'eau tombait en décrépitude. Sa partie supérieure était fragilisée depuis des décennies à la suite des tirs des Allemands qui l'avaient criblé de balles lors de leur fuite à la fin de la guerre. L'humidité a fait le reste faisant chuter récemment un pan de trois mètres ». Heureusement, la cuve à l'intérieur est restée intacte.

« J'ai eu l'idée d'une fresque donnant une touche artistique et identitaire aux travaux de restauration menés avec une nacelle », souligne le maire. La fresque de Villiers-Saint-Orien est si réussie qu'elle pourrait faire école et inspirer d'autres communes.

# AVEC 80 000 VISITEURS, L'OCÉANIDE BAT DES RECORDS

Pour 2024, l'Océanide a battu des records. Si le chiffre définitif n'était pas arrêté à l'heure où nous écrivons ces lignes, Dominique Imbault, le vice-président de la Communauté de communes, confirmait que le seuil des 80 000 visiteurs était atteint. Un record pour le bassin du Bonnevalais.

Les nageurs plébiscitent ainsi la qualité de l'équipement et des animations proposées. « C'est d'autant plus satisfaisant que 90% des personnes qui fréquentent l'Océanide sont issues du territoire » note l' élu. Dominique Imbault reconnaît qu'aujourd'hui tous les créneaux sont pris, et que l'avenir de l'Océanide passe par la création du bassin extérieur dont les travaux démarreront cette année. « Nous l'avons pensé pour accueillir les familles, et notamment les plus jeunes », dit-il. Deux lignes seront réservées à la natation. Le nouveau bassin qui donnera un nouvel élan à l'équipement sera ouvert lors des deux mois d'été, et le week-end aux beaux jours.



## LES PROCHAINES ANIMATIONS

- vendredi 24 janvier l'aqua post fête. Sport pour tous !
- stage Koh-Lanta du 10 au 14 février pour les enfants de 6 à 14 ans
- soirée zen vendredi 28 février (massage, atelier bien être) à partir de 16 ans
- stage Némoto pour les tout-petits de 3 à 6 ans du 17 au 21 février
- du 7 au 11 avril, stage Ninja Warrior pour les 6 à 14 ans (parcours sportif)
- lundi 21 avril : chasse à l'œuf de Pâques.

## SERVICE

# SPÉCIALISÉE DANS LA GESTION ADMINISTRATIVE

## Sandrine Normand s'adresse aux artisans, commerçants et agriculteurs

Dès les premiers échanges, Sandrine Normand séduit par son empathie et sa disponibilité. Originaire de Gohory et aujourd'hui installée à Dangeau, elle a consacré une vingtaine d'années de sa vie professionnelle à la vente. Aux côtés de son mari Vincent, carreleur, elle l'a soutenu dans ses tâches administratives (comptabilité, secrétariat, etc.). Elle a également collaboré pour un volailler de Dampierre-sous-Brou. Ces expériences diverses ont conduit Sandrine Normand à créer son entreprise individuelle en 2024.

Aujourd'hui gestionnaire administrative indépendante, elle continue de travailler pour son mari, mais aussi pour des entreprises locales. Sandrine Normand propose ses services à un large éventail de professionnels : artisans, commerçants et agriculteurs. Ses prestations incluent le classement des documents administratifs, l'archivage numérique et papier, le suivi de trésorerie, la gestion des devis et facturations, les rapprochements bancaires, ainsi que le lien avec le comptable pour les déclarations de TVA. Elle s'est également formée à l'établissement du Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels (DUERP).

Consciente de la force du travail en réseau, elle a rejoint ADDPROX (Réseau des ambassadeurs administratifs de proximité), ce qui lui permet de bénéficier des conseils et de l'accompagnement d'autres professionnels. De plus, pour lancer son activité, elle a pu bénéficier du **Fonds Partenarial Économie de Proximité de la CDC du Bonnevalais**.

Les services proposés par Sandrine Normand sont particulièrement utiles à celles et ceux qui peinent à concilier exigences administratives et vie professionnelle.



- Sandrine Normand
- ☎ 06 23 37 61 63
- ✉ s.normand@aadprox.com

## OUVERTURE DE DEUX SALLES DE RÉCEPTION

# LA MAISON VILAR REPREND LA FERME DE LA CHAISE

La ferme de la Chaise fait partie du paysage rural du Bonnevalais. Solidement plantée le long de la D17, aux portes de Bonneval, elle était en quête d'une nouvelle destinée depuis quelques années.

Il y a deux ans, la Ferme de la Chaise a été acquise par un couple de la région parisienne, Mylène et Manu Vilar. Lui, a démarré sa carrière dans le bâtiment. Il y a quelques années, il a acheté une propriété à Longvilliers, dans les Yvelines. Sans le savoir, cette propriété a donné une nouvelle orientation à sa vie professionnelle. Des amis lui ont en effet demandé de leur louer pour organiser des réceptions, séduits par une vaste salle pouvant accueillir 200 personnes. C'est ainsi qu'est né il y a cinq ans, le domaine des Hirondelles, premier jalon d'une activité qui allait prendre le nom de Maison Vilar.

### Jusqu'à 800 personnes

Le couple a ensuite acquis le domaine des Coccinelles à Angervilliers dans l'Essonne, là encore avec une salle d'une capacité d'accueil de 200 convives. Il y eut ensuite la ferme de la Chaise achetée il y a deux ans. Après des mois de rénovation, deux salles ont été ouvertes à la location en juin dernier : le domaine de la Colombe avec un vaste espace modulable de 1200 m<sup>2</sup> pouvant accueillir de 100 à 800 personnes (unique dans la région), et le domaine de la Libellule avec 150 places. « Nous avons été séduits par cette ferme compte tenu de sa taille, de la grandeur de ses bâtiments et son isolement, permettant aux réceptions de se tenir dans les meilleures conditions, sans déranger le voisinage, avec un vaste parking », résume Emma Bonnin, la belle-fille des Vilar qui est la responsable commerciale du groupe.

La ferme de la Chaise dispose en outre de 14 couchages, et envisage de compléter son offre d'hébergement. Les premières réceptions organisées, dont une de 800 personnes, ont permis de mesurer les retombées bénéfiques dans le secteur du tourisme local, aussi bien en hôtellerie qu'en restauration.

### Un nouvel atout pour le Bonnevalais

En effet, depuis un an, la maison Vilar propose en plus à ses clients une offre traiteur. Emma Bonnin résume : « Les clients peuvent venir avec leur propre traiteur, mais nous pouvons aussi leur suggérer une liste de traiteurs partenaires. Ils peuvent aussi nous confier une activité que nous sous-traitons ». C'est son mari, Valentin, le fils des Vilar, qui est en charge de la partie traiteur.

À noter que depuis la ferme de la Chaise, le groupe Vilar a acquis un 5<sup>e</sup> domaine, cette fois dans l'Algarve, au Portugal. Reste que pour la Bonnevalais, qui joue désormais à fond la carte du tourisme et des loisirs, les domaines de la Colombe et des Libellules sont de nouveaux atouts pour faire briller le territoire et attirer une nouvelle clientèle.



➔ Maison Vilar  
☎ 06 45 96 02 22